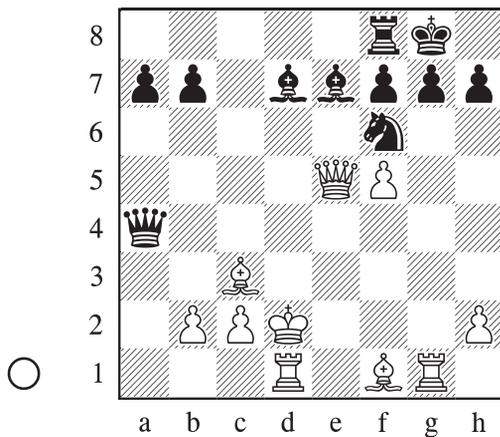


24 casse-tête

Michael Adams – Graham Morrison

Sunningdale 2012 (variante)



Comment conclure rapidement la partie avec les Blancs ?

C'est le chapitre cadeau de 2020, où je vais passer en revue les origines et les défauts du livre, tout en vous proposant 24 exercices difficiles supplémentaires.

Près de huit ans après la publication initiale d'*Objectif grand maître! – Le calcul*, il est temps de réfléchir à ce que ce livre a signifié pour ma carrière de formateur et d'écrivain, et de le réviser en profondeur pour le mettre à jour.

Toutes les jeunes entreprises sont confrontées à des problèmes sur le chemin de la maturité et il en est allé de même pour Quality Chess. Il y a dix ans, il n'était pas rare que notre directeur général, John Shaw, avance l'argent des impôts de sa poche, pour n'être remboursé que 3 à 6 mois plus tard. La plupart des entreprises qui font faillite le font en raison de problèmes de trésorerie et non de viabilité commerciale à long terme. Il semble que cela ait également été notre cas.

C'est avec de telles pensées en tête que j'ai suggéré à John de rassembler une série de cahiers d'exercices à partir du matériel que j'avais collecté pour Boris Gelfand. À l'époque, je ne savais pas très bien si Boris avait profité de son travail sur les positions ou si notre rencontre tenait du plus grand des hasards. J'avais commencé à envoyer du matériel à Boris à l'automne 2009 (des positions publiées plus tard dans *Quality Chess Puzzle Book* sous le nom de John, car il avait écrit les dernières annotations du livre et, comme j'avais récemment publié mon deuxième *Manuel d'attaque*, je craignais que les livres ne se fassent en quelque sorte concurrence).

Peu après, Boris a entamé une glorieuse aventure qui l'a vu remporter dix matchs d'affilée – sept lors de la Coupe du monde 2009, puis trois au tournoi des Candidats 2011. Il n'a malheureusement pas gagné le 11^e match, bien qu'il ait dominé Anand dans les 12 parties à contrôle de temps classique de leur match de Championnat du monde de 2012 à Moscou.

Le départage en parties rapides, tendu, conférait un gros avantage au tenant du titre. Anand ne jouait pas pour le statut de Champion du monde – il avait déjà remporté ce titre à plusieurs reprises. Gelfand, quant à lui, ne devait jamais y parvenir. Anand a remporté le départage 2½-1½, Gelfand ratant beaucoup d'occasions.

En fait, les départages semblent bien trop favoriser le champion en titre. Le seul challenger à en être sorti vainqueur, après leur introduction en 2006, a été Vladimir Kramnik à Elista en 2006. Et l'on se souvient que, même alors, personne ne considérait Kramnik comme le challenger et qu'au contraire les gens l'estimaient au moins autant que le champion en titre, quoi qu'en dise le contrat.

Finalement, la série *Objectif grand maître!* a compté six livres. Cinq livres de travail et pour finir *La clef de l'excellence aux échecs* – un livre que je ne peux pas résumer, car il est lui-même un résumé de la plupart de ce que j'ai découvert sur les échecs au cours de trois décennies d'obsession pour le jeu. Après la parution des livres, j'ai reçu un moment des lettres venant de fans de tous les coins du monde. Les gens me disaient à quel point les livres les avaient énormément aidés. Non seulement pour devenir MI et GM, mais aussi pour gagner le Championnat d'Europe. Le manager de Fabiano Caruana a demandé des exemplaires gratuits, ce qui a été difficile à refuser. J'ai reçu des corrections et de nouvelles variantes de joueurs que j'avais l'habitude de voir sur la couverture des magazines d'échecs. Et une nouvelle génération a maintenant découvert ces livres; des joueurs qui ne jouaient même pas aux échecs quand le présent ouvrage a été publié en 2012 et qui s'imposent maintenant au plus haut niveau. Dans *La clef de l'excellence aux échecs*, on trouve la photo d'un très jeune Nihal Sarin dormant sur une table où ce livre lui sert d'oreiller.

Même si j'aimerais dire que le succès de ces joueurs est dû au grand savoir contenu dans mes livres, ce n'est pas le cas: ils récoltent les fruits d'un travail sérieux. Je suis certain que certaines façons de travailler sont plus efficaces que d'autres. Lorsque je reçois des étudiants pour des séminaires d'entraînement, ils sont épuisés après six heures de travail, bien qu'ils prétendent être habitués à travailler 10 à 12 heures par jour. La différence est qu'ils travaillent pendant les six heures complètes, alors qu'ils sont habitués à regarder l'ordinateur fonctionner pendant la majorité de ces longues journées. Bien que regarder les autres puisse parfois

sembler épuisant, cela n'a rien à voir avec le fait de réaliser le travail soi-même.

Il y a de nombreuses façons de travailler les échecs de nos jours, et il y a plus de matériel que quiconque ne pourra jamais en utiliser. Et, selon moi, l'origine du matériel avec lequel on travaille n'est pas le facteur le plus important dans l'amélioration – c'est la concentration et l'intelligence dans l'utilisation du matériel. On peut s'améliorer de multiples façons, et une approche saine consiste à utiliser le plus grand nombre possible d'entre elles. Certains aiment travailler sur l'ouverture, d'autres affectionnent l'analyse des parties. Certains goûtent résoudre de nombreuses positions, d'autres préfèrent étudier les finales. Comment choisir la bonne voie? En général, on doit suivre sa passion: travailler sur ce qu'on aime, mais aussi sur ce qu'on déteste. Apprenez à aimer ce que vous détestez. Familiarisez-vous avec ce que vous détestez et appropriiez-vous-le. Je vois trop souvent des joueurs ayant une bonne intuition et des ouvertures décentes, mais qui ne parviennent pas à calculer précisément les lignes les plus simples. Ils n'ont jamais appris à le faire et ils n'aiment pas ça, parce qu'ils n'y sont pas bons. S'ils y travaillaient sérieusement pendant une longue période, ils deviendraient meilleurs et apprécieraient cela. Mais l'histoire de l'humanité est celle de la résignation face à l'adversité. On ne trouve jamais les véritables défauts de son caractère avant de devoir changer d'une manière qu'on n'aime pas. Cela peut être quelque chose de simple et d'impossible comme changer d'opinion sur les raisons pour lesquelles les autres joueurs font mieux que vous. J'ai beaucoup entendu parler du talent, des occasions et de la chance au fil des ans. J'ai personnellement souffert pendant des décennies pour développer mon talent limité et ma passion considérable jusqu'à atteindre le niveau de grand maître. Le gros de ces souffrances a consisté à surmonter mes propres obstacles, dont la plupart persistent encore aujourd'hui.

Mark Dvoretzky avait pour principe que le moyen le plus rapide pour s'améliorer aux échecs consistait à « s'entraîner », ce qui pour lui signifiait simplement

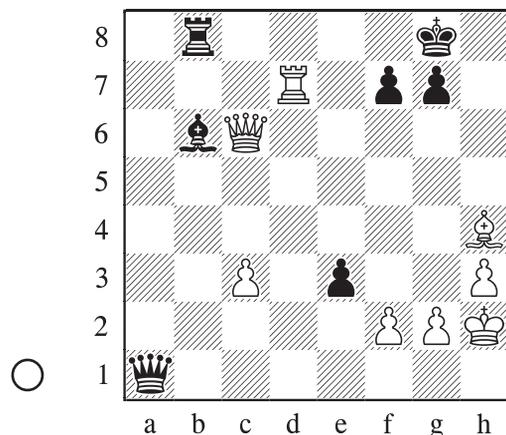
penser. Pour ce faire, on a besoin de positions d'entraînement. Traditionnellement, la plupart des livres d'entraînement favorisent les belles combinaisons, mais Mark croit que les livres doivent être structurés en fonction des techniques de réflexion et non de leur contenu thématique.

C'est ce à quoi répond en grande partie la série « *Objectif grand maître!* ». Elle est loin de fournir le dernier mot sur le calcul, et, au moment où j'écris ces lignes, je prépare une trilogie pour une publication en 2021 sur la technique de calcul, contenant davantage d'exercices. Je n'ai pas cessé de penser au calcul après avoir écrit ce livre en 2012. Je dirais que j'y ai réfléchi davantage par la suite. On trouve nombre de ces réflexions dans « La clef de l'excellence aux échecs », mais il y a plus à dire et il faut du temps et beaucoup de pages pour tout dire, raison pour laquelle je ne le fais pas maintenant.

Ce que j'entends dire ici, c'est que Mark a raison. *La formation, ça marche!* Même si on ne change pas sa façon de penser, ou ses idées sur les échecs, le simple fait d'exercer son cerveau est extrêmement bénéfique. Ce livre vous aidera à le faire.

Ilya Smirin – Neil Berry

Rogaska Slatina 2011



Trait aux Blancs – Quel est le coup le plus fort?

Notes sur la révision et l'expansion

Chaque fois qu'on réimprime un livre chez Quality Chess, on consulte la liste des corrections suggérées par les lecteurs et on examine également nos notes pour voir quelles améliorations on a apportées nous-mêmes. Avec ce livre, la réaction du monde entier a été considérable et de nombreuses corrections ont été incluses dans le livre au cours des deuxième, troisième et quatrième tirages. De plus, mon ami le grand maître Karsten Müller a soigneusement vérifié le livre avant sa troisième impression et a trouvé beaucoup de belles nuances.

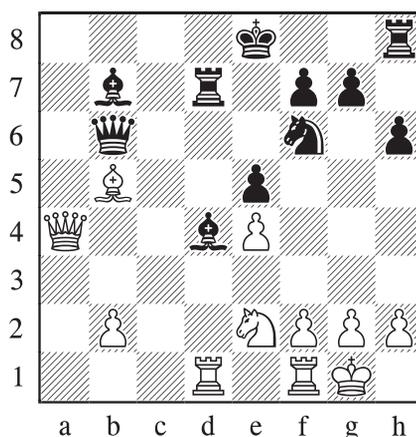
Quand John Shaw m'a dit qu'une cinquième impression était nécessaire, j'ai senti le besoin de mettre le livre à jour en profondeur, de ne pas réagir seulement aux informations extérieures mais de tout revoir. Je me suis dit que les ordinateurs avaient énormément progressé depuis 2012 et qu'il y aurait beaucoup d'améliorations dans les détails du livre. Ce à quoi je n'étais *pas* préparé, c'est à ce que ma propre sensibilité se soit beaucoup améliorée depuis 2012, bien plus que le matériel. À un moment donné, je me suis posé la question: est-ce que j'écrirais ce livre ainsi en 2020? Puis j'ai compris que ce n'était pas la bonne question. J'ai donc demandé au MI (toujours???) Renier Castellanos Rodríguez de revoir le livre avec moi. Je ne lui ai pas demandé son avis, il l'a donné volontairement. « C'est un si bon livre », m'a-t-il dit. Bien que je me refuse à donner trop de poids à la parole de quelqu'un qui renâcle devant la norme finale de GM, un auteur a toujours tort de se disputer avec un lecteur. Il est prêt à appuyer son opinion avec de l'argent, pas vous.

En fin de compte, ce livre est donc une édition mise à jour et augmentée, mais non réécrite. J'ai ajouté 24 exercices dans ce chapitre, pour satisfaire mes envies, et passé en revue tous les exercices avec Renier, en ajoutant ou corrigeant beaucoup de lignes mineures, surtout dans les derniers chapitres du livre, et en réfutant quelques exercices qui ont été remplacés par de nouveaux.

Avant de passer aux 24 exercices de ce chapitre, je voudrais vous montrer, principalement pour vous divertir, certaines des positions que nous avons supprimées du livre au fil des ans.

Jacob Aagaard – Douglas Bryson

Glasgow 2012

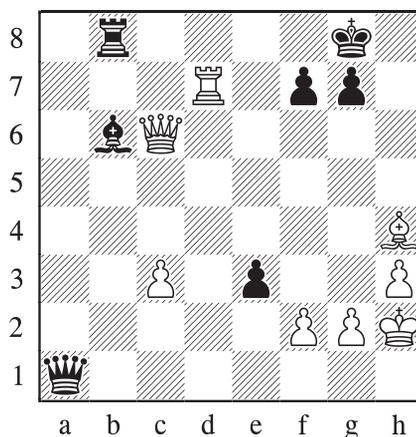


Trait aux Noirs – Utilisez votre imagination!

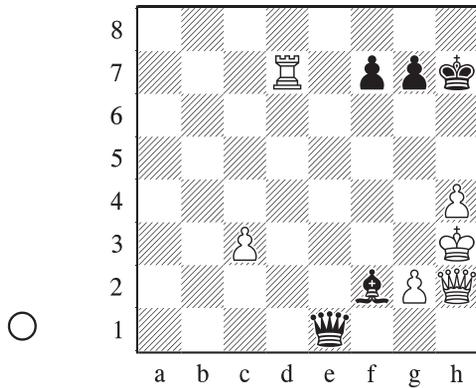
La glorieuse combinaison suivante est l'un des premiers exemples à être passé sous la hache:

Ilya Smirin – Neil Berry

Rogaska Slatina 2011



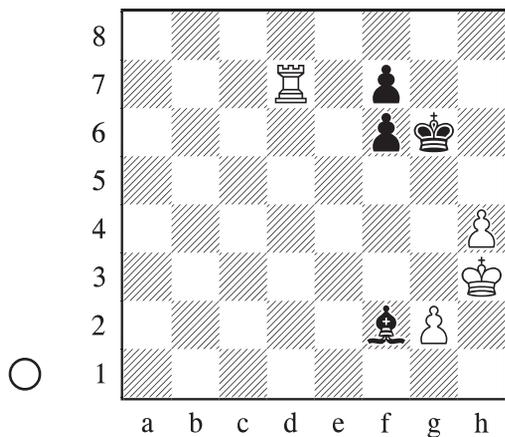
Dans la partie, après 35.♖d6? exf2 36.♗xb8†
♔h7 37.♙xf2 ♙xf2 38.h4 les Noirs auraient pu
annuler par 38...♗g1†! 39.♔h3 ♗h1† 40.♗h2 ♗e1!
et les Blancs ne sont mieux d'aucune façon :



41.♞d6 ♗xc3† 42.g3 ♗c8† 43.♔g2 ♗b7†
44.♔xf2 ♗b2† 45.♔g1 ♗b1† 46.♔g2 ♗e4† est un
joli échec perpétuel.

41.g3 ♗e6† 42.g4 f5! 43.♗xf2 fxg4† 44.♔g3
♗xd7=

Au lieu de cela, la partie s'est achevée ainsi :
38...♗xc3? 39.♗f4 ♗f6 40.♗xf6 gxf6 41.♔h3
♔g6

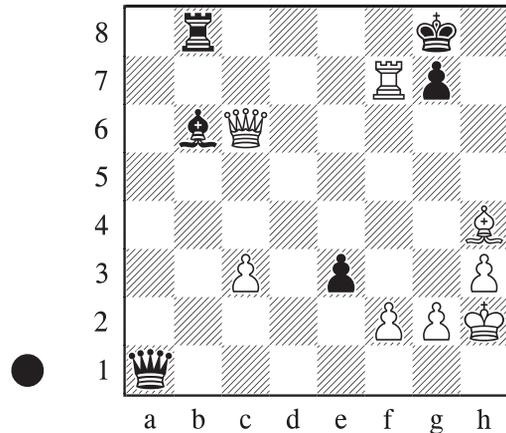


42.g4 ♙e1 43.h5† ♔g7 44.♔g2 ♙h4 45.♞d5
♙e1 46.♔f3 ♙c3 47.♔e4 ♙b2 48.♞f5 ♙c3
49.♔d5 ♙b2 50.♔d6 ♔f8 51.♔d7 ♙d4 52.h6
♔g8 53.♔e8 ♔h7 54.♔xf7 1-0

35.♗f3?! ♞f8 36.fxe3 ♗xc3 37.♙g5± est bien sûr
meilleur pour les Blancs, mais pas de beaucoup.

Mais les Blancs disposaient d'une très forte
combinaison qui aurait causé des dommages consi-
dérables aux Noirs. Voici les annotations originales
de 2012 :

35.♙xf7!!



35...♔xf7

35...exf2 perdrait sur 36.♗d5! (mais, après
36.♗c4? ♗g1† 37.♔g3 ♔h8, les Blancs n'ont
rien) 36...♗g1† 37.♔g3 ♔h8 38.♗e5!! Les Noirs
subissent trop d'attaques diverses. Ils doivent jouer
38...f1=♖† 39.♞xf1 ♗e3† 40.♗xe3 ♙xe3, mais
cette finale est sans espoir.

36.♗d5†

36.♗c4† ♔g6 37.♗e4† transpose.

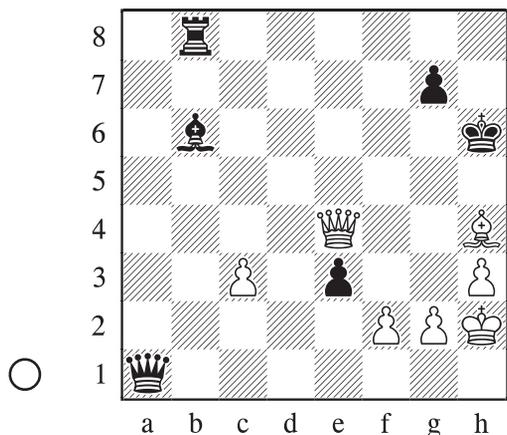
36...♔g6

36...♔e8 37.♗e6† ♔f8 38.♙e7† ♔e8 39.♙f6†
♔f8 40.♗e7† ♔g8 41.♗xg7#.

37.♗e4† ♔h6!

La meilleure tentative.

37...♔f7 38.♗f4† ♔g6 39.♗xb8 gagne pour les
Blancs à cause de la menace de prendre le Fou avec
échec.

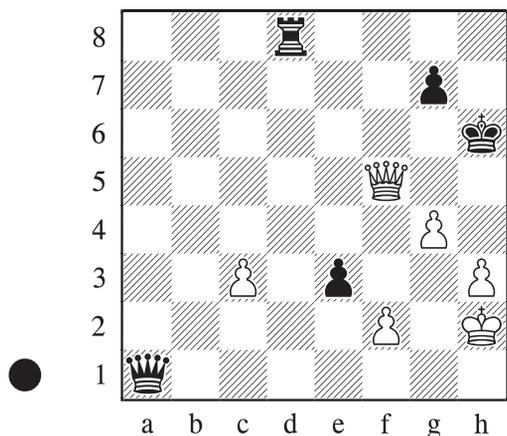


38. ♖f5!!

Les Blancs changent de tactique et s'en prennent maintenant au Roi.

38. ♖f4†? ♔h7! n'est que nulle, car 39. ♖xb8? exf2 ne fonctionne plus.

38... ♕d8! 39. ♕xd8 ♖xd8 40.g4!



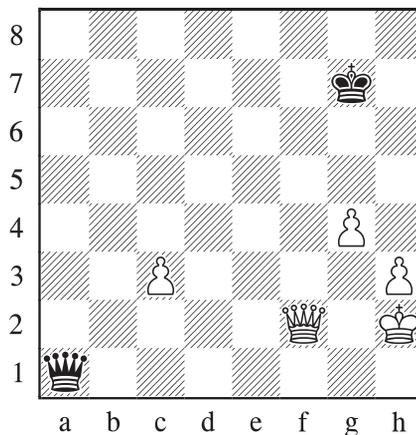
L'attaque blanche sur le Roi mal placé se poursuit!

40...g5

40...g6 41.g5† ♔g7 42. ♖f6† ♔h7 43. ♖e7† et les Blancs gagnent.

41. ♖f6† ♔h7 42. ♖f7† ♔h6 43. ♖h5† ♔g7

44. ♖xg5† ♔f7 45. ♖xd8 exf2 46. ♖d5† ♔g6
47. ♖f5† ♔g7 48. ♖xf2

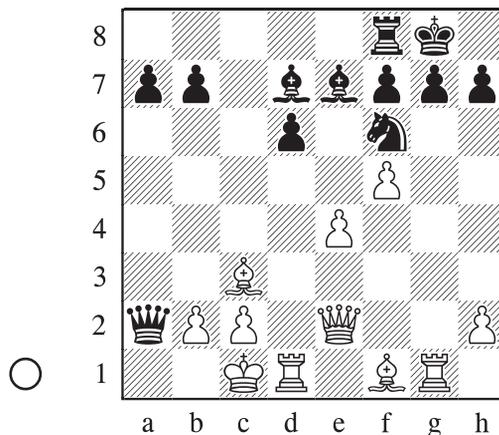


Les Blancs l'emportent.

Mais hélas, les bases de données de finales indiquent la nulle après 48... ♖xc3, comme l'a fait remarquer Karsten Müller. Cela ne rend pas la combinaison moins intéressante en soi, mais nos évaluations se doivent d'être précises.

Michael Adams – Graham Morrison

Sunningdale 2012



Trait aux Blancs – Comment en finir?

L'exemple qui suit est magnifique sur le plan de